



Chant d'entrée : Rassemblés dans ta maison de lumière, baptisés au feu de l'Esprit,
Par Jésus nous te chantons Dieu notre Père

Christ est le Vivant qui nous unit, Un même sang coule en nos veines. Le même souffle nous habite,
L'unique Amour fait de nous des frères.

Christ est le Seigneur de toute vie, qu'il soit béni pour son Royaume. Il nous accueille en son Eglise,
Nos cœurs sont prêts : vienne sa parole.

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur apprends-nous à t'aimer à t'aimer
Invités à cette fête nous venons puiser la joie !

Livre de la sagesse

6, 12-16

Le texte est tiré du livre de la Sagesse, le dernier de l'Ancien Testament, écrit cinquante ou trente ans avant Jésus Christ. Le début du livre oppose le sort de l'impie à celui du juste. Et voici l'invitation à chercher la Sagesse qui guide vers la vie, une Sagesse qui ressemble à Dieu lui-même.

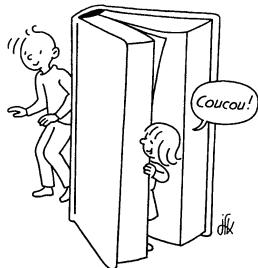
La Sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas. Elle se laisse aisément contempler par ceux qui l'aiment, elle se laisse trouver par ceux qui la cherchent.

Elle devance leurs désirs en se faisant connaître la première.

Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas : il la trouvera assise à sa porte.

Penser à elle est la perfection du discernement, et celui qui veille à cause d'elle sera bientôt délivré du souci.

Elle va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.



La sagesse se laisse trouver par ceux qui la cherchent.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

25, 1-13

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « Le royaume des Cieux sera comparable à dix jeunes filles invitées à des noces, qui prirent leur lampe pour sortir à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient insouciantes, et cinq étaient prévoyantes : les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile, tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes, des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Au milieu de la nuit, il y eut un cri : 'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.' Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent et se mirent à préparer leur lampe. Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes : ' « Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. » »

Psaume 62

Chercher la sagesse, désirer, avoir soif d'autre chose, c'est la condition humaine. Avec l'auteur du psaume, donnons un nom à notre désir : c'est Dieu lui-même, qui nous attire vers lui.



Dieu, tu es mon Dieu, je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair.

Terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.

Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié :
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.

Les prévoyantes leur répondirent : « Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous, allez plutôt chez les marchands vous en acheter. » Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva. Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent : « Seigneur, Seigneur, ouvre-nous ! » Il leur répondit : « Amen, je vous le dis : je ne vous connais pas. » Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Prière universelle :



[© M. : Gelineau] Don - ne - nous, Sei - gneur, ta force et ta paix!

Tu confies à ton Eglise, Seigneur,
l'huile inépuisable de ta Parole.
Donne-lui des ouvriers pour la moisson,
pour que se poursuive ton œuvre de salut.

Tu confies à tes frères, Seigneur,
l'huile de l'amour et du service.
Donne à ceux qui ont des responsabilités publiques
de les exercer avec discernement et humilité.

Tu confies à tous ceux qui cherchent, Seigneur,
l'huile de l'espérance, de la confiance, de la patience.
Donne aux jeunes de progresser sur un chemin de vie.

Liturgie eucharistique :

Sanctus : C 121

Dieu saint, Dieu juste, Dieu vivant, nous te chantons.
Dieu saint, Dieu libre, Dieu d'amour, nous te louons.
Tu tiens la vie du monde en tes mains.
Tu prends ce jour pour créer demain.
Dieu saint, nous accueillons celui que tu envoies.
Jésus, tu viens à nous et Dieu nous vient par toi.

Anamnèse : C121

Seigneur Jésus, depuis le jour de ton départ,
A ton repas nous ne cessons de prendre part.
Ta mort venue, rien n'est comme avant.
Tu es pour nous le premier vivant.
Déjà ce pain de Vie nous comble dans la foi.
Mais viens nous t'attendons : le monde a faim de toi

Agneau de Dieu :

La paix soit avec nous, la paix de Jésus-Christ, la paix entre nous, la paix de son esprit.

Agneau de Dieu, Qui connais le poids de notre monde, Prends pitié de nous. Prends pitié de nous.
Vrai Fils de Dieu, Toi qui viens donner la joie au monde, Sauve-nous, sauve-nous.

Chant de communion :

Tenons en éveil la mémoire du Seigneur, Gardons au cœur le souvenir de ses merveilles.

Notre Dieu nous maintient au couvert de son ombre, Alléluia ! Bénissons-le !
Il nous prend dans la nuit qui nous tourne vers Pâques, Alléluia ! Bénissons-le !
Pour lui rendre l'honneur que lui rendent les anges !

Notre Dieu nous choisit pour sa Bonne Nouvelle, Alléluia ! Bénissons-le !
Il suscite partout des énergies nouvelles, Alléluia ! Bénissons-le !
Pour lui rendre la vie qu'il nous donne à mains pleines.

La sagesse est bien différente de la morale. La morale, elle a ses lois, ses interdits, ses préceptes. « *Tu ne tueras pas, tu ne commettras pas de violence, tu ne voleras pas, tu ne mentiras pas, etc...* » Et c'est bien ainsi, car nous ne pourrions pas vivre sans lois.

Mais la sagesse, c'est autre chose. Au-delà des obligations et des préceptes, elle est un savoir-faire, un savoir-vivre avec bonheur, un art de vivre inventif pour créer du bonheur, le sien propre et celui des autres. « *La sagesse est resplendissante, elle ne se flétrit pas... Elle se laisse se laisser trouver par ceux qui la cherchent... Elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre.* »

« *Lire pour vivre* », André Fossion, Jean-Paul Laurent, Lumen Vitae, 2016, p.48